

Le Musée Alpin Suisse fête son centenaire

Importance d'un siècle d'histoire pour le Musée Alpin Suisse à Berne

par

Dr. Urs Kneubühl, Directeur MAS

Toute entreprise centenaire dispose de produits, marques et marchés développés au fil du temps, d'une culture d'entreprise établie et d'un personnel formé.

Un musée centenaire dispose en outre d'un capital culturel constitué au cours de sa longue existence. La collection du Musée Alpin Suisse (MAS) comprend plus de 20'000 objets et quelque 165'000 photos. Les œuvres et les prestations du musée documentent des idées, des connaissances, des capacités et des rapports sociaux. La valeur de sa collection réside aussi dans le fait qu'elle permet d'assurer des prestations qui auraient disparu ou ne pourraient plus être dispensées à l'heure actuelle. La pérennité de ce bien culturel requiert des travaux de recherche, de conservation et de mise en valeur, afin qu'il puisse conserver son utilité à l'avenir.

Le MAS est devenu un lieu d'accueil réputé pour des biens culturels relatifs à l'homme et à la montagne qui ne font plus l'objet d'un intérêt privé immédiat, mais revêtiront un intérêt public à long terme. La vie trépidante et le manque de sphère privée qui caractérisent l'époque actuelle engendrent un grand besoin d'un tel endroit se chargeant d'assurer la préservation et la mise en valeur d'un bien culturel.

Le MAS a toujours adapté son activité et les thèmes traités aux exigences du moment et à l'importance accordée à l'espace alpin. C'est ainsi qu'il documente les conceptions des Alpes et des musées en constante mutation. D'abord destiné au rassemblement de résultats de recherches et de reconstitutions, il est devenu un monument national. Puis l'aspect identitaire s'est renforcé. Au cours des cinquante dernières années, la didactique, la pédagogie, l'écologie et les questions actuelles liées au développement durable ont gagné en importance.

Le concept cultivé depuis longtemps par le MAS lui confère une légitimité particulière. Dérogeant à la règle usuelle voulant qu'un musée soit dédié spécifiquement à la nature, à l'histoire, à l'art ou à la technique, il traite comme musée géographique globalement tous les aspects des relations entre l'être humain et la montagne. C'est ainsi qu'il a suivi dès le début une approche visionnaire, qui revêt une importance renouvelée à l'heure actuelle.

Le MAS est resté depuis cent ans le seul musée consacré aux Alpes suisses dans une optique couvrant l'ensemble du pays. La nécessité pour la Suisse de posséder un tel musée fut manifestement incontestée dans le cadre du Club alpin suisse, au contact avec d'autres institutions consacrées aux Alpes et à la montagne, et dans le contexte des liens durables avec la recherche. La tradition d'une optique suprarégionale, internationale et mondiale - aussi propre à l'alpinisme et à la recherche depuis plus d'un siècle - en a résulté pour l'institution. Mais le MAS ne s'est jamais contenté d'être un musée des régions de montagne, un musée régional en exil en quelque sorte. Les régions de montagne ont toujours été approchées principalement sous l'angle des citadins et des touristes en provenance du Plateau.

Une constante dans l'histoire du musée réside dans le fait qu'il a toujours réussi à surmonter les situations difficiles. Il en a résulté un développement opiniâtre pen-

dant des décennies. Un formidable engagement, notamment de personnes privées et bénévoles, en a été le garant. Les grandes envolées ne furent guère possibles. Les contributions et investissements publics ont revêtu de tout temps une grande importance, mais surtout au cours des trente dernières années. Avec une part constamment élevée d'autofinancement, le MAS constitue un bon exemple de partenariat entre le domaine public et le domaine privé.

Le musée a su conserver son intérêt au cours de toute son existence. Sa fréquentation a même augmenté de 80 % au cours des quatre dernières années, confirmant le caractère fondamental et varié de cet intérêt. Une raison suffisante pour continuer de répondre à la nécessité pour la Suisse de posséder une telle institution après un siècle. L'accent porté sur les sept dixièmes de la Suisse situés en montagne justifie aussi ce point de vue pour l'avenir.

Exposition

„L'éternité de l'instant - La photographie de montagne et de voyage de 1860 jusqu'à aujourd'hui“

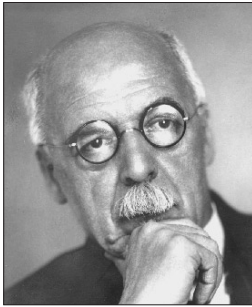
L'exposition du centenaire du Musée alpin Suisse montre la plus importante collection suisse de photos consacrées à la montagne et au voyage, qui était restée dans le dépôt du musée jusqu'à présent.

L'exposition dure jusqu'au 23 Octobre 2005.

Le musée est ouvert: mardi-dimanche 10-17 h, lundi 14-17 h

Infos: ***www.alpinesmuseum.ch***

100 Jahre Geographen am Alpinen Museum



Prof. Dr. Rudolf Zeller



Prof. Dr. Georges Grosjean



Dr. Georg Budmiger

Die Entwicklung des SAM ist vor allem von Geographen geprägt.

Erster ehrenamtlicher Museumsleiter von 1905 bis 1940 ist Dr. Rudolf Zeller, später Professor für Ethnologie und Geographie.

1957 bis 1969 ist Dr. Georges Grosjean, damals Privatdozent, später Professor für Geographie, Direktor des Museums im neu geschaffenen Nebenamt mit einer Drittelstelle. Der Museumsleiter ist nach eigenem Zitat „Innenarchitekt, Präparator, Modelleur, Grafiker, Handlanger des Schreiners und nebenbei auch noch wissenschaftlicher Fachmann“. Prof. Grosjean übernimmt von 1969 bis 1995 das Präsidium des Stiftungsrates.

1969 bis 1978 ist Seminarlehrer Dr. Georg Budmiger nebenamtlicher Direktor des Museums in Teilzeitanstellung, anschliessend bis 1996 hauptamtlicher Direktor und von 1996 bis 2006 Präsident des Freundeskreises SAM.



Urs Klopstein



Lic. phil. Markus Schwyn



Dr. Urs Kneubühl

Die 1992 neue geschaffene Stelle eines Konservators (Kurators) wird mit Dr. Urs Kneubühl besetzt, der ab 1996 die Direktion des Museums übernimmt. 1996 bis 2000 ist lic. phil. Markus Schwyn Konservator (Kurator) im SAM. Seit 1994 ist Urs Klopstein Museumspädagoge des SAM. Er ist Sekundarlehramts-Geograf.